

# CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS FÉVRIER 1991 - JUIN 2021

Cette chronologie a pour objectif essentiel de donner des repères au lecteur, en resituant les actions et prises de parole publiques de MSF dans l'actualité régionale et internationale de l'époque. Élaborée pour ce document spécifique, elle ne prétend pas être une référence universitaire.

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
<b>1991</b> <b>FÉV. 1991</b>		<b>28 février 1991</b> Les <u>Serbes</u> des <u>Krajina</u> proclament leur sécession de la <u>Croatie</u> .		
<b>JUIN 1991</b>		<b>25 juin 1991</b> La <u>Croatie</u> et la <u>Slovénie</u> proclament leur « dissociation » de la <u>République fédérative socialiste de Yougoslavie</u> .		
<b>SEPT. 1991</b>	<b>7 septembre 1991</b> Ouverture de la <u>Conférence permanente sur l'ex-Yougoslavie</u> dont les présidents sont <u>Cyrus Vance</u> et <u>Lord Owen</u> .	<b>Septembre 1991</b> Offensive <u>serbe</u> dans l'est de la <u>Croatie</u> et début du siège de <u>Vukovar</u> .		<b>12 septembre 1991</b> <u>Communiqué de presse MSF France</u> : « Médecins Sans Frontières intervient en Yougoslavie ».
<b>OCT. 1991</b>		<b>15 octobre 1991</b> Le Parlement de <u>Sarajevo</u> adopte une déclaration de souveraineté de la <u>Bosnie-Herzégovine</u> .	<b>19 octobre 1991</b> Un convoi MSF est organisé pour évacuer les blessés de l'hôpital de <u>Vukovar</u> .	<b>21 octobre 1991</b> <u>Communiqué de presse MSF International</u> : « Médecins Sans Frontières déplore l'explosion de mines antipersonnel qui a blessé deux infirmières de son convoi de secours pour Vukovar ».

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
<b>1992</b> <b>FÉV. 1992</b>	<p><b>21 février 1992</b> Le <u>Conseil de sécurité des Nations unies</u> crée la <u>Forpronu</u> (14 000 soldats). Son mandat initial est de se déployer pour assurer la démilitarisation et la protection des populations dans trois régions serbes de Croatie.</p>			
<b>MARS 1992</b>		<p><b>Mars 1992</b> Les <u>Bosno-Serbes</u> proclament l'indépendance de la <u>Republika Srpska</u> (des Serbes de Bosnie).</p>		
<b>AVRIL 1992</b>	<p><b>6 avril 1992</b> Les 12 pays de la <u>Communauté européenne</u> reconnaissent la <u>Bosnie-Herzégovine</u>.</p> <p><b>7 avril 1992</b> Les Etats-Unis reconnaissent les Etats de Slovénie, Croatie et Bosnie. Les Nations unies autorisent le déploiement de 14 000 Casques bleus de la FORPRONU.</p>	<p><b>5 avril 1992</b> Début du siège de <u>Sarajevo</u> par les forces <u>bosno-serbes</u> et de la guerre en Bosnie.</p>	<p><b>Avril 1992</b> <u>MSF Hollande</u> ouvre une base <u>logistique</u> en <u>Bosnie</u>.</p>	
<b>MAI 1992</b>		<p><b>Avril-mai 1992</b> Les villes <u>bosno-musulmanes</u> de la <u>Drina</u>, dont <u>Srebrenica</u>, deviennent des <u>enclaves assiégées</u> par les forces <u>bosno-serbes</u>.</p>		

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
<b>MAI 1992</b>	<b>15 et 30 mai 1992</b> Le Conseil de sécurité des Nations unies impose un embargo commercial, aérien et pétrolier à la <u>Serbie</u> et au <u>Monténégro</u> .	<b>Mai 1992</b> La <u>Serbie</u> met définitivement la main sur l'armée fédérale <u>yougoslave</u> , désormais composée en majorité de Serbes.		
<b>JUIN 1992</b>	<b>Juin 1992</b> Le mandat de la <u>Forpronu</u> est élargi et ses effectifs sont renforcés.			
<b>AOÛT 1992</b>	<b>2 août 1992</b> Publication par <u>Newsday</u> , <u>the New York Times</u> et AP de témoignages sur les camps d'internement contrôlés par les Serbes en Bosnie recueillis par Roy Guthman.	<b>Août 1992</b> Arrivée en <u>Bosnie</u> des premiers <u>Casques bleus</u> .		
<b>SEPT. 1992</b>	<b>Septembre 1992</b> Le mandat de la <u>Forpronu</u> est renforcé.			
<b>OCT. 1992</b>	<b>Octobre 1992</b> Le <u>HCR</u> dénonce la « purification ethnique » en ex-Yougoslavie.	<b>Octobre 1992</b> Début des combats entre <u>Croates</u> de Bosnie et <u>Musulmans</u> de Bosnie. Pas d'accès à la <u>Bosnie centrale</u> pendant l'hiver.		
<b>DÉC. 1992</b>	<b>Décembre 1992</b> L' <u>OTAN</u> menace les forces <u>bosno-serbes</u> de frappes aériennes.		<b>7 décembre 1992</b> Une équipe de <u>MSF Belgique</u> réussit à faire entrer un convoi de médicaments et de matériel médical à <u>Srebrenica</u> .	

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
<b>DÉC. 1992</b>				<b>8 décembre 1992</b> Conférence de presse de MSF France : « La purification ethnique en Bosnie-Herzégovine : un crime contre l'humanité ». Publication du <u>rapport de MSF France</u> : « le processus de purification ethnique dans la région de Kozarac ».
<b>1993</b> <b>JAN. 1993</b>	<b>2 janvier 1993</b> Le <u>plan Vance-Owen</u> proposant le découpage de la <u>Bosnie-Herzégovine</u> en dix provinces et la <u>démilitarisation de Sarajevo</u> est rejeté par les <u>Bosno-Serbes</u> et les <u>Bosniaques</u> .			<b>Début janvier 1993</b> <u>Campagne de spots télé de MSF France</u> : « Bosnie-Herzégovine, crime contre l'humanité ». <u>Campagne d'affichage de Médecins du Monde</u> assimilant Milosevic à Hitler.
<b>FÉV. 1993</b>	<b>22 février 1993</b> Le Conseil de sécurité des Nations unies crée le <u>Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY)</u> pour juger les violations graves du droit international humanitaire sur le territoire de l' <u>ex-Yougoslavie</u> depuis 1991.	<b>Février 1993</b> Les forces <u>bosno-serbes</u> attaquent les enclaves musulmanes de <u>Bosnie orientale</u> . Les <u>Musulmans</u> fuient vers <u>Srebrenica, Tuzla, Zepa</u> et <u>Gorazde</u> . Les forces bosno-serbes continuent à bloquer les convois humanitaires.		

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
<b>MARS 1993</b>	<p><b>Mars 1993</b>            Décision de l'<u>ONU</u> d'envoyer plus de <u>Casques bleus</u> en <u>ex-Yougoslavie</u>.</p>	<p><b>Mars 1993</b>            Signature d'une ébauche de constitution pour une fédération croato-musulmane en Bosnie.</p> <p><b>11 mars 1993</b>            Arrivée du <u>général Morillon</u>, commandant de la <u>Forpronu</u> en <u>Bosnie</u>, avec un convoi d'aide du <u>HCR</u> à Srebrenica.</p> <p><b>12 mars 1993</b>            Le <u>général Morillon</u> et l'équipe <u>MSF</u> sont retenus par la population de <u>Srebrenica</u>.</p> <p><b>13 mars 1993</b>            Le <u>général Morillon</u> à la population de <u>Srebrenica</u> : « Ne soyez pas inquiets, je reste avec vous. »</p>	<p><b>11 mars 1993</b>            Arrivée d'une équipe de <u>MSF Belgique</u> avec le <u>général Morillon</u> dans l'enclave de Srebrenica. La situation y est catastrophique.</p> <p><b>14 mars 1993</b>            L'équipe <u>MSF</u> quitte l'enclave, après avoir été retenue une journée à <u>Srebrenica</u>.</p>	<p><b>11 mars 1993</b>            Communiqué de presse <u>MSF Belgique</u> : « Ex-Yougoslavie - les convois passent enfin ».</p> <p><b>15 mars 1993</b>  <u>AFP</u> (France) : « <u>Morillon</u> joue sa dernière carte pour les enclaves musulmanes », <u>Georges Dallemagne</u>, directeur des opérations de <u>MSF Belgique</u>.</p> <p><b>16 mars 1993</b>  <u>Le Soir</u> (Belgique) : « Un témoignage terrifiant sur le calvaire bosniaque » <u>Georges Dallemagne</u>, directeur des opérations de <u>MSF Belgique</u>.</p>

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
<b>MARS 1993</b>		<p><b>19 mars 1993</b> Un nouveau convoi de l'<u>ONU</u> arrive à <u>Srebrenica</u>.</p> <p><b>20 mars 1993</b> Évacuation de 100 blessés de <u>Srebrenica</u>.</p> <p><b>22 mars 1993</b> Débuts des négociations entre la <u>Forpronu</u> et les forces <u>bosno-serbes</u> : envoi de 150 soldats et observateurs militaires à <u>Srebrenica</u> (zone de sécurité).</p> <p><b>26 mars 1993</b> Le <u>général Morillon</u> quitte Srebrenica.</p> <p><b>28 mars 1993</b> Signature d'un <u>cessez-le-feu</u> à Srebrenica.</p> <p><b>29 mars 1993</b> Évacuation de 2 400 personnes de <u>Srebrenica</u> vers <u>Tuzla</u>. Déclaration du <u>général Morillon</u> : « Srebrenica est sauvée ».</p> <p><b>31 mars 1993</b> Le mandat de la <u>Forpronu</u> est prolongé jusqu'au 30 juin.</p>	<p><b>20 mars 1993</b> <u>Thierry Pontus</u>, chirurgien de <u>MSF Belgique</u> entre à Srebrenica.</p> <p><b>25 mars 1993</b> Une équipe <u>MSF Belgique</u> complémentaire entre à <u>Srebrenica</u>.</p>	<p><b>19 mars 1993</b> « La Marche du siècle », France 3 (France) : <u>Rony Brauman</u>, président du conseil d'administration de <u>MSF France</u>, critique « l'humanitaire spectacle ».</p>

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
AVRIL 1993		<p><b>Avril 1993</b> Intenses combats entre <u>Musulmans</u> de Bosnie et <u>Croates</u> de Bosnie en Bosnie centrale.</p> <p><b>4 avril 1993</b> Les autorités <u>bosniaques</u> s'opposent à l'évacuation des <u>civils</u> de <u>Srebrenica</u>, qu'elles assimilent à de l'<u>épuration ethnique</u>.</p> <p><b>6 avril 1993</b> Le <u>HCR</u> annonce vouloir évacuer 10 000 à 15 000 civils de <u>Srebrenica</u>.</p> <p><b>12 avril 1993</b> Bombardements des forces <u>bosno-serbes</u> sur <u>Srebrenica</u> (57 morts, 120 blessés). Début des patrouilles aériennes de l'<u>OTAN</u> au-dessus de la <u>Bosnie</u>.</p>	<p><b>Avril 1993</b> <u>MSF</u> Hollande ouvre un bureau à <u>Tuzla</u>.</p>	<p><b>1<sup>er</sup> avril 1993</b> <u>Le Monde</u> (France) : « Le témoignage d'un membre de MSF : le calvaire des habitants de Srebrenica », <u>Thierry Pontus</u>, chirurgien MSF qui a passé dix jours dans l'enclave.</p> <p><b>3 avril 1993</b> <u>Le Monde</u> (France) : « Un général au balcon », par <u>Rony Brauman</u>, président du conseil d'administration de <u>MSF France</u>, qui critique l'attitude du <u>général Morillon</u>.</p> <p><b>7 avril 1993</b> <u>Communiqué de presse MSF</u> : « Médecins Sans Frontières demande un renforcement de la présence internationale dans Srebrenica assiégée ».</p>

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
<b>AVRIL 1993</b>	<p><b>16 avril 1993</b> La <u>résolution 819</u> du <u>Conseil de sécurité des Nations unies</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- déclare <u>Srebrenica</u> « zone de sécurité »,</li> <li>- augmente le nombre de <u>Casques bleus</u>,</li> <li>- exige le retrait immédiat des combattants <u>bosno-serbes</u>.</li> </ul> <p><b>17 avril 1993</b> La <u>résolution 820</u> du <u>Conseil de sécurité des Nations unies</u> renforce les sanctions contre la <u>Serbie</u>.</p>	<p><b>17 avril 1993</b> Accord de <u>cessez-le-feu</u> et de <u>démilitarisation</u> de <u>Srebrenica</u> : toutes les unités militaires, sauf la <u>Forpronu</u>, doivent quitter la ville à la fin de l'opération de <u>démilitarisation</u>.</p>	<p><b>15 avril 1993</b> En raison des bombardements, une partie de l'équipe <u>MSF</u> évacue <u>Srebrenica</u>.</p> <p><b>19 avril 1993</b> Arrivée d'un médecin <u>MSF</u> à <u>Srebrenica</u>.</p>	<p><b>25 avril 1993</b> <u>AFP</u> (France) : <u>Jacques de Milliano</u>, directeur général de <u>MSF</u> <u>Hollande</u> : « <u>Srebrenica</u> est devenue une bombe sanitaire ».</p>
<b>MAI 1993</b>	<p><b>6 mai 1993</b> La <u>résolution 824</u> du <u>Conseil de sécurité des Nations unies</u> déclare six « zones de sécurité » : <u>Sarajevo</u>, <u>Bihac</u>, <u>Tuzla</u>, <u>Zepa</u>, <u>Srebrenica</u> et <u>Gorazde</u>, sous la protection de la <u>Forpronu</u> renforcée de 50 observateurs militaires.</p>	<p><b>6 mai 1993</b> La <u>République fédérale yougoslave</u> (<u>Serbie</u> et <u>Monténégro</u>) déclare un embargo économique contre les <u>w</u> de <u>Bosnie-Herzégovine</u> afin de les forcer à accepter le plan de paix. Le <u>Parlement de la République des Serbes de Bosnie</u> refuse le plan de paix <u>Vance-Owen</u> pour la troisième fois.</p>		

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
<b>MAI 1993</b>		<p><b>18 mai 1993</b> Par référendum, 96 % des <u>Bosno-Serbes</u> rejettent le plan <u>Vance-Owen</u>.</p>		<p><b>15 mai 1993</b> <u>Rapport moral du président du conseil d'administration de MSF France</u> : « À Srebrenica, MSF remplit son rôle ».</p> <p><b>18 mai 1993</b> <u>Communiqué de presse MSF France</u> : « L'Assemblée générale de Médecins Sans Frontières s'inquiète des difficultés grandissantes d'intervention auprès de certaines populations en détresse et s'indigne de l'usage de l'humanitaire en Bosnie-Herzégovine ».</p>
<b>JUIN 1993</b>	<p><b>4 juin 1993</b> La <u>résolution 836 du Conseil de sécurité des Nations unies</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- autorise les forces des Nations unies à prendre les mesures nécessaires, incluant l'usage de la force, en réponse aux attaques armées dans les six <u>zones de sécurité</u> ;</li> <li>- décide que les <u>États membres</u>, agissant à titre national ou dans le cadre d'organisations ou d'arrangements régionaux, peuvent recourir à la force aérienne pour soutenir la <u>Forpronu</u> dans l'accomplissement de son mandat.</li> </ul> <p><b>Fin juin 1993</b> Le plan <u>Owen-Stoltenberg</u> proposant de partager la <u>Bosnie</u> en trois régions autonomes est <u>accepté</u> par les <u>Bosno-Serbes</u> et les <u>Croates</u>, mais <u>rejeté</u> par les <u>Musulmans</u>.</p>		<p><b>Juin 1993</b> <u>MSF Belgique</u> et <u>MSF France</u> ouvrent un bureau à <u>Pale</u> et gèrent désormais en commun les missions en <u>Bosnie</u>. Rétablissement d'une équipe chirurgicale à <u>Gorazde</u>. <u>MSF France</u> ouvre un programme de prise en charge médicale des <u>réfugiés bosniaques</u> en <u>Macédoine</u>.</p>	

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
<b>SEPT. 1993</b>			<p><b>16 septembre 1993</b> Blocage des convois à l'entrée des enclaves : <u>MSF</u> craint les conséquences pour l'hiver.</p>	<p><b>25 septembre 1993</b> <u>Le Soir</u> (Belgique) : « MSF appelle au secours pour la Bosnie », interview de <u>Geneviève Begkoyian</u>, coordinatrice de MSF à Belgrade.</p>
<b>OCT. 1993</b>			<p><b>4 Octobre 1993</b> Avertissement du coordinateur MSF à <u>Srebrenica</u> : aucun matériel de réhabilitation ne peut entrer dans l'enclave.</p>	
<b>DÉC. 1993</b>	<p><b>Décembre 1993</b> La <u>Forpronu</u> décide temporairement de ne pas déployer le contingent néerlandais en remplacement du contingent canadien à <u>Zepa</u> et <u>Srebrenica</u>.</p>		<p><b>17 décembre 1993</b> <u>MSF</u> alerte le <u>HCR</u> sur les obstacles posés par les autorités <u>bosniaques</u> de <u>Srebrenica</u> à toute activité humanitaire qui n'est pas sous leur contrôle.</p>	
<b>1994</b> <b>MARS 1994</b>		<p><b>Mars 1994</b> L'<u>OTAN</u> abat quatre avions des forces bosno-serbes qui ont violé la zone d'exclusion aérienne.</p> <p><b>1<sup>er</sup> mars 1994</b> Décision des responsables <u>bosniaques musulmans</u> et croates de constituer une <u>fédération croato-musulmane</u>. Les <u>Casques bleus néerlandais</u> relèvent les <u>Canadiens</u> à <u>Srebrenica</u> et s'installent à <u>Potocari</u>.</p>		

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
<b>MARS 1994</b>		<p><b>6 mars 1994</b> 40 personnes tuées en deux jours à <u>Srebrenica</u>.</p>		
<b>AVRIL 1994</b>	<p><b>1<sup>er</sup> avril 1994</b> Le mandat de la <u>Forpronu</u> en ex-Yougoslavie est prolongé de six mois. Ses effectifs ne sont augmentés que de 3 500 hommes, au lieu des 10 000 hommes demandés par les <u>Nations Unies</u>, mais refusés par les <u>États-Unis</u> pour des raisons financières.</p> <p><b>26 avril 1994</b> Création du <u>Groupe de contact sur la Bosnie (États-Unis, Russie, Europe)</u> pour obtenir un cessez-le-feu et relancer les voies diplomatiques.</p>	<p><b>9 et 10 avril 1994</b> L'<u>OTAN</u> frappe les forces <u>bosno-serbes</u> qui attaquent Gorazde.</p> <p><b>15 avril 1994</b> 16 <u>Casques bleus canadiens</u> sont pris en otage par les Serbes dans la zone d'exclusion de Sarajevo.</p>	<p><b>Début avril 1994</b> Deux membres du personnel international de <u>MSF</u> sont présents dans l'enclave de <u>Gorazde</u> assiégée et attaquée par les forces <u>bosno-serbes</u>.</p>	<p><b>Avril 1994</b> <u>Campagne médiatique de MSF</u> dénonçant les bombardements de <u>Gorazde</u> et demandant la protection de la population.</p>
<b>JUIL. 1994</b>	<p><b>5 juillet 1994</b> Le <u>Groupe de contact sur la Bosnie</u> propose une nouvelle division de la <u>Bosnie-Herzégovine</u>, donnant 51 % du territoire à la <u>Fédération croato-bosniaque</u> et 49 % aux <u>Serbes de Bosnie</u>. Ces derniers rejettent la proposition.</p>			

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
<b>SEPT. 1994</b>	<p><b>23 septembre 1994</b> La <u>résolution 943</u> du <u>Conseil de sécurité des Nations unies</u> laisse dans la liste des marchandises sous embargo les matériels logistiques et sanitaires pourtant vitaux pour préparer l'hiver.</p>	<p><b>Mi-septembre 1994</b> Les forces <u>bosno-serbes</u> renforcent le siège de <u>Srebrenica</u>, ne laissant entrer qu'un quart des convois humanitaires.</p>		
<b>DÉC. 1994</b>		<p><b>Décembre 1994</b> Les forces <u>bosno-serbes</u> laissent entrer un convoi humanitaire dans Srebrenica. 309 <u>Casques bleus</u> sont « empêchés de se déplacer ».</p>		<p><b>16 décembre 1994</b> <u>Communiqué de presse</u> du coordinateur de MSF Belgique/MSF France en ex-Yougoslavie : « 16 décembre 1994 : la purification ethnique continue ».</p> <p><b>19 décembre 1994</b> <u>Communiqué de presse</u> MSF Belgrade : « MSF est extrêmement préoccupée par la situation humanitaire dans les enclaves de Bosnie orientale, qui se détériore avec l'avancée de l'hiver ».</p>
<b>1995</b> <b>FÉV. 1995</b>			<p><b>Février 1995</b> MSF s'efforce de mobiliser les diplomates sur la question de l'approvisionnement des enclaves, soumis au marchandage des forces bosno-serbes.</p> <p><b>24 février 1995</b> Le conseil d'administration de MSF France s'interroge sur le rôle de MSF dans les enclaves.</p>	

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
<b>MARS 1995</b>		<p><b>Mars 1995</b> Offensive des forces <u>bosniaques</u> et reprise des combats dans le nord et le centre de la Bosnie.</p>	<p><b>Début mars 1995</b> Accroissement de la tension entre l'équipe MSF installée à Srebrenica et la municipalité au sujet de l'enrôlement du personnel local de MSF.</p> <p><b>22 mars 1995</b> Le responsable de programme de <u>MSF Belgique</u> : « Il faut être plus agressifs dans notre communication sur les enclaves ».</p>	
<b>AVRIL 1995</b>			<p><b>15 avril 1995</b> Les autorités <u>bosno-serbes</u> s'opposent à nouveau à toute rotation des équipes MSF dans les enclaves de <u>Gorazde</u> et <u>Srebrenica</u>.</p>	<p><b>Avril 1995</b> <u>Contact</u>, journal interne <u>MSF Belgique</u> : « Du rôle de MSF dans les enclaves de Bosnie orientale », <u>Eric Stobbaerts</u>, coordinateur général de MSF en ex-Yougoslavie, propose l'évacuation de la population de Srebrenica.</p>
<b>MAI 1995</b>	<p><b>24 mai 1995</b> Lors d'une réunion préparatoire à huis clos au Conseil de sécurité des Nations unies, le général Janvier, commandant de la Forpronu, conseille d'abandonner les enclaves qui, selon lui, ne sont pas défendables par l'ONU.</p>	<p><b>24 mai 1995</b> Reprise des bombardements des forces <u>bosno-serbes</u> sur Sarajevo.</p> <p><b>25 et 26 mai 1995</b> Frappes de l'<u>OTAN</u> (autorisées par l'ONU) à Pale en réponse à la reprise des bombardements sur Sarajevo. Les forces <u>bosno-serbes</u> répondent en bombardant les « zones de sécurité » de <u>Tuzla</u>, <u>Srebrenica</u>, <u>Gorazde</u> et <u>Bihac</u> et en prenant en otage des <u>dizaines de Casques bleus</u> utilisés comme boucliers humains pour décourager de nouvelles frappes.</p>		

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
JUIN 1995	<p><b>4 juin 1995</b> Le <u>général Janvier</u>, commandant de la <u>Forpronu</u>, rencontre le <u>général Mladic</u>, commandant des forces <u>bosno-serbes</u>, à Mali Zvornik. Création de la <u>Force de réaction rapide (FRR)</u> avec un effectif d'un millier d'hommes pour appuyer la <u>Forpronu</u>.</p> <p><b>15 juin 1995</b> À la demande de l'ONU, le <u>général Janvier</u> envoie le compte-rendu de sa rencontre avec le <u>général Mladic</u> à <u>Yasushi Akashi</u>, le représentant de l'ONU en ex-Yougoslavie. <u>Kofi Annan</u>, le responsable des opérations de maintien de la paix en ex-Yougoslavie, demande une enquête à ce sujet à Yasushi Akashi.</p>	<p><b>3 juin 1995</b> <u>Srebrenica</u> : Les forces <u>bosno-serbes</u> s'emparent du point d'observation des <u>Casques bleus</u> de <u>Slapovici</u> situé dans l'enclave.</p> <p><b>Nuit du 4 au 5 juin 1995</b> <u>Bombardement</u> de Srebrenica par les forces <u>bosno-serbes</u>.</p> <p><b>18 juin 1995</b> Libération des 26 derniers <u>Casques bleus</u> pris en otage le 25 mai.</p>	<p><b>6 juin 1995</b> Les autorités municipales de <u>Srebrenica</u> annoncent que les membres du personnel local masculin employé par <u>MSF</u> sont mobilisés et qu'elles choisiront leurs remplaçants.</p>	<p><b>5 juin 1995</b> <u>AFP</u> (France) : « La situation humanitaire s'aggrave dans les enclaves », citation de <u>MSF</u>.</p>

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
JUIN 1995	<p><b>19 juin 1995</b> Le président serbe <u>Milosevic</u> informe <u>Yasushi Akashi</u> d'un « accord de non-intervention » passé entre le <u>général Janvier</u> et le <u>général Mladic</u> qui aurait été conclu sur ordre des <u>présidents Chirac</u> (France) et <u>Clinton</u> (États-Unis).</p> <p><b>23 juin 1995</b> The <u>New York Times</u> (États-Unis) rapporte que, selon des responsables occidentaux, la <u>France</u> a secrètement négocié la libération des <u>Casques bleus</u> pris en otage en échange de l'assurance donnée aux <u>Bosno-Serbes</u> que l'<u>OTAN</u> ne procéderait pas à de nouvelles frappes aériennes.</p>		<p><b>20 juin 1995</b> Les autorités <u>bosno-serbes</u> demandent à <u>MSF France</u> de les mettre en contact avec les autorités politiques et militaires françaises, en échange de l'autorisation de remplacer les équipes dans les enclaves. <u>MSF</u> refuse.</p> <p><b>24 juin 1995</b> <u>Srebrenica</u> : Arrivée de la nouvelle équipe <u>MSF</u>, <u>Christina Schmitz</u> et <u>Daniel O'Brien</u>.</p>	
JUIL. 1995		<p><b>24 juin 1995</b> <u>Srebrenica</u> : Raid d'un commando <u>bosno-serbe</u> sur le village de <u>Slapovici</u>.</p> <p><b>6 juillet 1995</b> <u>Srebrenica</u> : Les forces <u>bosno-serbes</u> attaquent les positions <u>bosniaques</u>, l'enclave est bombardée sans relâche.</p>	<p><b>6 juillet 1995</b> <u>Srebrenica</u> : Treize blessés arrivent à l'hôpital.</p>	

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
JUIL. 1995	<p><b>9 juillet 1995</b> Le général Janvier, commandant de la Forpronu, demande un appui aérien à l'OTAN.</p>	<p><b>7 juillet 1995</b> Srebrenica : Quatre roquettes sur la base de l'ONU. Bombardement des rues par les chars des forces bosno-serbes.</p> <p><b>8 juillet 1995</b> Srebrenica : 20 Casques bleus pris en otage par les forces bosno-serbes. Un Casque bleu est tué.</p> <p><b>9 juillet 1995</b> Srebrenica : Dans la nuit du 8 au 9, les forces bosno-serbes entrent dans l'enclave et continuent à bombarder. Repli des Casques bleus vers Potocari. Zepa bombardée par les forces bosno-serbes.</p> <p><b>10 juillet 1995</b> Srebrenica : Ultimatum des autorités bosno-serbes aux Casques bleus : évacuer la population de l'enclave dès le lendemain. L'ONU et les responsables des Pays-Bas menacent de frappe aérienne de l'OTAN.</p>	<p><b>7 juillet 1995</b> Srebrenica : L'équipe MSF transporte les blessés à l'hôpital.</p> <p><b>9 juillet 1995</b> Srebrenica : MSF annule une visite à 4 000 réfugiés dans une école en raison des bombardements.</p> <p><b>10 juillet 1995</b> Srebrenica : À l'hôpital, l'équipe MSF soutient les chirurgiens qui opèrent 24 heures sur 24. Le commandant du contingent néerlandais de la Forpronu refuse l'aide d'un chirurgien à MSF, mais fournit un véhicule pour le transport des blessés.</p>	<p><b>10 juillet 1995</b> Communiqué de presse MSF : « L'hôpital de Srebrenica complètement saturé ».</p>

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
JUIL. 1995	<p><b>11 juillet 1995 au soir</b> Le <u>ministre de la Défense des Pays-Bas</u> demande la suspension d'une <u>troisième frappe aérienne</u> à la suite de « menaces d'ordre terroriste » de la part des autorités bosno-serbes.</p> <p><b>12 juillet 1995</b> La <u>résolution 1004 du Conseil de sécurité des Nations unies</u> : - demande aux autorités bosno-serbes de mettre fin à leur offensive et de laisser les organisations humanitaires accéder à la <u>zone de sécurité</u> de Srebrenica ; - presse le <u>secrétaire général</u> d'utiliser toutes les ressources possibles pour rétablir la zone de sécurité de Srebrenica.</p>	<p><b>11 juillet 1995 après-midi</b> Srebrenica : En <u>début d'après-midi</u>, deux frappes aériennes de l'<u>OTAN</u> atteignent deux chars bosno-serbes. Une troisième frappe est demandée. En fin d'après-midi, Srebrenica est aux mains des forces bosno-serbes. Le <u>contingent néerlandais</u> de la <u>Forpronu</u> se replie sur la base de <u>Potocari</u> avec 20 000 habitants de l'enclave, dont 5 000 sont accueillis dans ses bâtiments.</p> <p><b>12 juillet 1995</b> Srebrenica : Au matin, les forces bosno-serbes menacent de bombarder les réfugiés en cas de nouvelles frappes et demandent que tous les <u>Bosniaques</u> rendent leurs armes. Le <u>commandant du contingent néerlandais de la Forpronu</u> négocie un cessez-le-feu provisoire. La base des <u>Casques bleus</u> à Potocari est prise dans la journée sans aucune résistance. <u>Femmes et enfants</u> sont entassés dans des cars et déposés près de la <u>ligne de front</u>. Ils doivent gagner <u>Tuzla</u> à pied. <u>Tous les hommes de plus de 16 ans</u> sont regroupés dans des bâtiments à l'écart à <u>Potocari</u> et sur le stade de <u>Bratunac</u>.</p>	<p><b>11 juillet 1995</b> L'équipe MSF évacue les blessés de l'hôpital vers la base de la <u>Forpronu</u> à Potocari. À Belgrade, l'équipe de coordination MSF réfléchit à deux options : demander un corridor humanitaire pour évacuer les patients ou demander l'accès de renforts en personnel et matériel médical à l'enclave.</p> <p><b>12 juillet 1995</b> L'équipe MSF tente, en vain, de s'opposer à l'évacuation de certains patients vers <u>Bratunac</u>. Le <u>contingent néerlandais de la Forpronu</u> fournit des médicaments à l'équipe MSF. <u>Jacques de Milliano</u>, directeur général de <u>MSF Hollande</u>, tente, en vain, de mobiliser les <u>parlementaires néerlandais</u> sur le sort de la population de <u>Srebrenica</u>.</p>	<p><b>11 juillet 1995</b> <u>Communiqué de presse MSF</u> : « Médecins Sans Frontières demande un cessez-le-feu immédiat pour la protection des populations de Srebrenica ». Le responsable de programme de <u>MSF Hollande</u> déplore de ne pas avoir été impliqué dans le communiqué de presse.</p> <p><b>12 juillet 1995</b> <u>Conférence de presse de MSF Belgique</u> : « La poche de Potocari est tombée - la population de Srebrenica aux mains des forces serbes bosniaques ». <u>Communiqué de presse MSF Belgique</u> : « MSF demande que l'aide humanitaire puisse parvenir immédiatement à la population de Srebrenica ».</p>

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
JUIL. 1995	<p><b>14 juillet 1995</b> Le <u>président de la République française</u> préconise une action militaire de la communauté internationale pour assurer la protection des enclaves, mais ne rencontre pas d'adhésion de la part des autres chefs d'État.</p>	<p><b>13 et 14 juillet 1995</b> Srebrenica : Le camp puis la base de la <u>Forpronu</u> sont vidés des réfugiés qui sont entassés dans des autobus par les forces <u>bosno-serbes</u>.</p> <p><b>14 juillet 1995</b> Offensive des forces <u>bosno-serbes</u> contre <u>Zepa</u>. Ultimatum des forces <u>bosno-serbes</u> : les <u>Bosniaques</u> doivent quitter <u>Gorazde</u> et <u>Zepa</u>. Les <u>Casques bleus</u> doivent quitter <u>Gorazde</u>.</p> <p><b>16 juillet 1995</b> Les forces <u>bosno-serbes</u> entrent dans <u>Zepa</u>.</p>	<p><b>13 et 14 juillet 1995</b> Srebrenica : Expérience de l'équipe <u>MSF</u> - les patients valides et le personnel infirmier sont évacués ; - les hommes sont enfermés dans des bâtiments où l'on entend des coups de feu ; - on trouverait des cadavres dans les alentours ; - certains patients du convoi du 12 juillet ont été mis à l'écart. Un homme remet son enfant à l'infirmière MSF avant d'être emmené par les militaires.</p> <p><b>16 juillet 1995</b> L'équipe de <u>MSF Hollande</u> accueille à Tuzla les milliers de personnes de Srebrenica qui ont fui à travers la forêt. Elle soumet la question de la sécurité de l'équipe MSF présente à Srebrenica au <u>ministre de la Coopération des Pays-Bas</u> qui est de passage à Tuzla.</p>	<p><b>13 juillet 1995</b> <u>Communiqué de presse MSF Belgique/MSF France</u> : « MSF demande l'accès des agences humanitaires à Potocari ». <u>Communiqué de presse MSF</u> : « 20 000 réfugiés de Srebrenica dans des abris de fortune à l'aéroport de Tuzla ».</p> <p><b>14 juillet 1995</b> <u>AFP (France)</u> : « MSF : des femmes réfugiées à Potocari avec des "marques évidentes de sévices" ». <u>Libération (France)</u> : « Le monde ici s'est effondré », extraits des messages radio de l'équipe MSF à Srebrenica.</p> <p><b>15 juillet 1995</b> <u>Communiqué de presse MSF Belgique</u> : « Opération de secours de Médecins Sans Frontières » (Tuzla et Kladanj).</p>

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
JUIL. 1995	<p><b>20 juillet 1995</b> Des sources du renseignement français affirment à la presse que si les frappes de l'OTAN du 11 juillet n'ont pas atteint leurs objectifs, c'est faute de guidage au sol.</p>		<p><b>17 juillet 1995</b> <u>Srebrenica</u> : Les derniers patients sont évacués de <u>Potocari</u> par le <u>CICR</u> dans la soirée.</p> <p><b>19 juillet 1995</b> <u>MSF Hollande</u> amplifie ses secours aux déplacés de <u>Srebrenica</u> à <u>Tuzla</u>.</p>	<p><b>17 juillet 1995</b> <u>Communiqué de presse MSF</u> : « [...] MSF insiste pour que l'évacuation concerne tous les blessés et les patients ainsi que le personnel de secours local et sa famille. L'équipe de MSF, toujours présente à Potocari, devrait accompagner les blessés. MSF demande que le CICR puisse accéder aux prisonniers restés à Potocari et Bratunac afin qu'ils soient traités conformément aux Conventions de Genève. »</p> <p><b>18 juillet 1995</b> <u>Conférence de presse de Jacques de Milliano</u>, directeur général de MSF Hollande, à La Haye.</p> <p><b>19 juillet 1995</b> <u>Communiqué de presse MSF</u> : « MSF demande aux autorités de Pale et Belgrade de délivrer les autorisations nécessaires à l'évacuation de son équipe et de 15 civils de Potocari ». <u>Communiqué de presse MSF</u> : « un 4<sup>e</sup> avion pour Tuzla ».</p>

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
JUIL. 1995	<p><b>21 juillet 1995</b> Réunion internationale sur la Bosnie à Londres : avertissement aux <u>Bosno-Serbes</u> sur une « réponse substantielle et décisive » à toute attaque sur Gorazde, mais la question des modalités d'application se pose. <u>Joris Voorhoeve</u>, ministre de la Défense des Pays-Bas, déclare « craindre que de graves crimes de guerre aient été commis lors de la prise de <u>Srebrenica</u> ».</p> <p><b>23 juillet 1995</b> Pendant sa <u>conférence de presse</u> à Zagreb, le <u>colonel Karremans</u>, commandant du contingent néerlandais de la <u>Forpronu</u>, se laisse aller à des compliments sur le <u>général Mladic</u>, commandant des forces bosno-serbes. Le contingent néerlandais est félicité par le <u>ministre-président</u> et le <u>prince héritier des Pays-Bas</u> pour « avoir tout fait pour protéger la population ». <u>Joris Voorhoeve</u>, ministre de la Défense des Pays-Bas, rapporte que des <u>Casques bleus</u> ont vu des militaires bosno-serbes abattre une dizaine d'hommes.</p>		<p><b>21 juillet 1995</b> <u>Srebrenica</u> : Les deux membres du personnel international et huit membres du personnel local de <u>MSF</u>, leur famille ainsi que deux personnes âgées sont évacués de l'enclave avec le dernier convoi de <u>Casques bleus</u>.</p> <p><b>22 juillet 1995</b> L'équipe MSF de <u>Srebrenica</u> composée de 15 personnes (personnel international, national et familles) arrive à Zagreb.</p>	<p><b>21 juillet 1995</b> <u>Communiqué de presse MSF Belgique/MSF France</u> : « L'équipe de Médecins Sans Frontières a pu évacuer Potocari ». <u>Trouw</u> (Pays-Bas) : « De Milliano [directeur général de MSF Hollande] : Le <u>Dutchbat</u> [contingent néerlandais de la Forpronu] n'a pas suffisamment tenu sa promesse ».</p>

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
JUIL. 1995	<p><b>24 juillet 1995</b>  <u>Tadeusz Mazowiecki</u>, rapporteur de la commission des droits de l'homme des Nations unies, annonce être sans nouvelles de 7 000 personnes et assure que des actes barbares ont été commis à Srebrenica.</p> <p><b>27 juillet 1995</b>  Tadeusz Mazowiecki, le rapporteur de la commission des droits de l'homme des Nations unies démissionne. Selon lui, la communauté internationale a entériné la chute de Srebrenica à la conférence de Londres et n'a rien fait pour sauver Zepa.</p>	<p><b>25 juillet 1995</b>  Prise de <u>Zepa</u> par les forces bosno-serbes, qui assiègent toujours <u>Gorazde</u>.</p>	<p><b>25 juillet 1995</b>  À <u>Kladanj</u> et <u>Zenica</u>, les équipes MSF assistent les réfugiés qui fuient <u>Zepa</u>.</p>	<p><b>26 juillet 1995</b>  Conférence de presse <u>Amnesty International</u>, <u>MSF</u>, <u>Causes Communes</u> et <u>Balkanactie der Gemeenten</u> : « Souvenez-vous de Srebrenica – Sauvez Gorazde et Sarajevo – L'indignation ne suffit plus ». <u>Communiqué de presse MSF</u> : « MSF assure la prise en charge des premiers réfugiés de Zepa ».</p> <p><b>27 juillet 1995</b>  <u>Trouw</u> (Pays-Bas) : « L'infirmière de MSF ne partage pas les critiques à l'encontre du Dutchbat [contingent néerlandais de la Forpronu] ».</p> <p><b>31 juillet 1995</b>  <u>Communiqué de presse MSF</u> : « 3 200 personnes manquent à l'appel » [Zepa].</p>

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
<b>AOÛT 1995</b>	<p><b>10 août 1995</b>            Les États-Unis présentent au <u>Conseil de sécurité des Nations unies</u> des photos prouvant l'exécution de plusieurs centaines d'hommes près de <u>Srebrenica</u> par les forces <u>bosno-serbes</u> en juillet.            Le Conseil de sécurité des Nations unies demande au <u>TPIY</u> d'enquêter sur le site qui renfermerait d'autres fosses communes et commande un rapport sur les violations du droit de l'homme à <u>Srebrenica</u> et <u>Zepa</u>.</p> <p><b>31 août 1995</b>            Débat des <u>députés</u> et <u>ministres des Pays-Bas</u> sur l'attitude du <u>contingent néerlandais de la Forpronu</u> à Srebrenica.            Série de révélations sur les bêtises du contingent et du gouvernement néerlandais dans la <u>presse néerlandaise</u>, suivie de démentis du <u>ministre de la Défense des Pays-Bas</u>.</p>	<p><b>28 août 1995</b>            Les forces <u>bosno-serbes</u> bombardent <u>Sarajevo</u>.</p> <p><b>29 août 1995</b>            Frappes aériennes de l'OTAN et de la <u>FRR</u> sur des positions <u>bosno-serbes</u> en réponse au bombardement de <u>Sarajevo</u>.</p>		<p><b>16 août 1995</b>  <u>Télérama</u> (France) : « Srebrenica agonise, une infirmière raconte », extrait du journal de bord de l'équipe MSF à Srebrenica.</p>

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
SEPT. 1995	<p><b>Septembre 1995</b> Aux Pays-Bas, lancement d'une enquête militaire interne du <u>ministère de la Défense</u> et démentis du <u>ministère de la Défense</u> sur les circonstances de la chute de <u>Srebrenica</u> et sur le comportement du contingent néerlandais de la Forpronu.</p> <p><b>14 septembre 1995</b> <u>De Volksrant</u> (Pays-Bas) : <u>Joris Voorhoeve, ministre néerlandais de la Défense</u> était au courant d'un accord <u>Smith/Mladic</u> sur le sort des civils de <u>Srebrenica</u>.</p>		<p><b>Mi-septembre 1995</b> Campagne médiatique aux Pays-Bas sur les responsabilités du <u>contingent néerlandais de la Forpronu</u> lors de la chute de <u>Srebrenica</u> : l'équipe MSF est fermement incitée à prendre parti. En vain.</p> <p><b>29 septembre 1995</b> Décision de <u>MSF Belgique</u>, <u>MSF France</u> et <u>MSF Hollande</u> de laisser le choix aux membres du personnel de MSF de témoigner ou non dans les enquêtes sur <u>Srebrenica</u> et de les accompagner si besoin.</p>	<p><b>Septembre 1995</b> <u>Messages</u> (journal interne MSF France) : « Dossier ex-Yougoslavie - La chute de Srebrenica - Journal de mission », distribué à une centaine de journalistes.</p> <p><b>19 septembre 1995</b> <u>Arte</u> (France et Allemagne) : diffusion du film « Srebrenica, in memoriam » de <u>Christophe Picard</u>/État d'urgence production.</p> <p><b>29 septembre 1995</b> <u>Conseil d'administration</u> de MSF France : il faut continuer à poser la question des négociations autour de la chute de Srebrenica.</p> <p><b>2 octobre 1995</b> <u>Déclaration</u> de <u>MSF</u> sur la chute de <u>Srebrenica</u> : les <u>forces de l'ONU</u> dans l'enclave n'ont pas été en mesure de remplir leur mandat de protection.</p>
OCT. 1995				

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
OCT. 1995	<p><b>21 octobre 1995</b>  <i>Le Monde</i> (France) révèle que lors d'une réunion préparatoire aux Nations unies le 24 mai, le général Janvier a conseillé d'abandonner les enclaves, selon lui indéfendables.</p> <p><b>30 octobre 1995</b>  <i>The Independent</i> (Royaume-Uni) publie les mêmes informations que <i>Le Monde</i>. Les États-Unis fournissent au TPIY de nouvelles preuves de massacres d'hommes à Srebrenica. Le Conseil de sécurité des Nations unies demande une enquête et un rapport sur les événements de Srebrenica.</p> <p><b>31 octobre 1995</b>  Publication du rapport de l'enquête du ministère de la Défense des Pays-Bas :  - pas de responsabilité du contingent néerlandais dans la chute de Srebrenica ;  - responsabilité des Bosno-Serbes et de l'ONU.</p>		<p><b>11 octobre 1995</b>  Christina et Daniel, les deux membres du personnel international de MSF présents à Srebrenica lors des événements répondent par écrit aux questions des enquêteurs du ministère de la Défense des Pays-Bas.</p>	<p><b>17 octobre 1995</b>  <i>Le Monde</i> (France) : « En Bosnie, la colonne de l'enfer », reprend les extraits d'interviews de « Srebrenica, in memoriam ».</p>

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
<b>NOV. 1995</b>	<p><b>1<sup>er</sup> novembre 1995</b> Ouverture à <u>Dayton</u> (Ohio), sous l'égide des États-Unis, des pourparlers entre la <u>République serbe de Bosnie</u> et la <u>Fédération bosniaque croato-musulmane</u> pour le règlement du conflit en ex-Yougoslavie.</p> <p><b>16 novembre 1995</b> Le TPIY met en accusation les leaders <u>bosno-serbes Ratko Mladic</u> et <u>Radovan Karadzic</u> pour leur responsabilité individuelle directe dans les exactions perpétrées lors de la chute de <u>Srebrenica</u>. <u>Richard Goldstone</u>, le procureur du TPIY menace de démissionner si un marché est passé entre les États-Unis et <u>Milosevic</u> pour assurer la paix contre l'impunité des chefs serbes.</p>		<p><b>Mi-novembre 1995</b> Discussion puis décision de MSF de transmettre aux enquêteurs néerlandais les échanges de fax entre MSF et le <u>contingent néerlandais de la Forpronu</u> au début de la chute de <u>Srebrenica</u>.</p>	<p><b>24 novembre 1995</b> <u>Conseil d'administration de MSF France</u> : MSF ne doit pas cesser de demander des comptes. On ne doit pas laisser passer l'occasion de la signature des accords de paix à Paris.</p>
<b>DÉC. 1995</b>	<p><b>1<sup>er</sup> décembre 1995</b> Le <u>secrétaire général des Nations unies, Boutros Boutros-Ghali</u>, présente le premier <u>rapport de l'ONU sur Srebrenica</u> qui apporte des « preuves indéniables » d'une méthode constante d'exécutions sommaires.</p>			

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
<b>DÉC. 1995</b>	<p><b>14 décembre 1995</b> Signature des <u>accords de paix (dits de Dayton)</u> sur l'ex-Yougoslavie à Paris : - création de l'<u>État de Bosnie-Herzégovine</u> abritant la <u>Fédération croato-musulmane</u> (Gorazde reliée par corridor) et la République serbe de Bosnie ; - levée de l'embargo économique sur la République de Serbie ; - création d'une force de maintien de la paix (IFOR) sous le commandement de l'<u>OTAN</u>.</p> <p><b>21 décembre 1995</b> Une <u>résolution du Conseil de sécurité des Nations unies</u> exige une enquête sur les atrocités commises par les Serbes à <u>Srebrenica</u>.</p>	<p><b>20 décembre 1995</b> Les forces de l'<u>OTAN</u> (IFOR) remplacent la <u>Forpronu</u>.</p>		<p><b>16 décembre 1995</b> <u>Le Monde</u> (France) : « Ne sacrifions pas le Tribunal pour l'ex-Yougoslavie » <u>Françoise Bouchet-Saulnier</u>, responsable <u>juridique</u> de MSF France.</p>
<b>1996</b> <b>FÉV. 1996</b>				<p><b>Février 1996</b> Publication du <u>rapport</u> de MSF Belgique/MSF France : « Personnel de l'hôpital de Srebrenica et personnel local : témoignage de l'évacuation de Srebrenica et du sort des collègues disparus ».</p>

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
<b>MARS 1996</b>			<p><b>22 mars 1996</b> L'équipe MSF présente à <u>Zenica</u> pose la question de l'intervention de MSF à <u>Srebrenica</u> auprès des déplacés <u>bosno-serbes</u> de <u>Sarajevo</u>. Il n'y aura pas d'intervention.</p>	
<b>AVRIL 1996</b>	<p><b>Début avril 1996</b> Les enquêteurs du <u>TPIY</u> fouillent des charniers autour de <u>Srebrenica</u>.</p>			<p><b>24 avril 1996</b> <u>Télérama</u> (France): « Qui veut la justice ? », Nicole du Roy - citation de <u>Françoise Bouchet-Saulnier</u>, responsable juridique de MSF France.</p>
<b>MAI 1996</b>	<p><b>29 mai 1996</b> Diffusion sur <u>Channel 4</u> (Royaume-Uni) de « <u>Srebrenica, enquête sur un massacre</u> » qui démontre que la population de Srebrenica a été sciemment abandonnée aux violences bosno-serbes par la communauté internationale.</p>			
<b>JUIL. 1996</b>	<p><b>4 juillet 1996</b> Présentation au <u>TPIY</u> des résultats des fouilles à <u>Srebrenica</u> : preuves matérielles de la préméditation des crimes et de la participation directe du <u>général Mladic</u>. Le chef d'état-major des Pays-Bas accuse les <u>autorités françaises</u> d'avoir obligé le <u>général Janvier</u> à annuler les frappes prévues pour empêcher la prise de l'enclave.</p>			

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
<b>JUIL. 1996</b>	<p><b>9 juillet 1996</b> Le TPIY lance des mandats d'arrêt internationaux contre le commandant des forces bosno-serbes Ratko Mladic et le président de la République serbe de Bosnie, Radovan Karadzic.</p>			<p><b>11 juillet 1996</b> <i>La Libre Belgique</i> (Belgique) : « Srebrenica un an plus tard », Renaud Tockert et Luc Nicolas, de MSF Belgique. <i>La Croix</i> (France) : « Srebrenica un an après : questions de lâchetés », Pierre Salignon et Françoise Bouchet-Saulnier, de MSF France.</p>
<b>SEPT. 1996</b>	<p><b>22 septembre 1996</b> Diffusion sur France 2 du documentaire soutenu par MSF France « <u>Srebrenica, enquête sur un massacre</u> ».</p>			
<b>1998 NOV. 1998</b>	<p><b>Novembre 1998</b> Le gouvernement néerlandais commande une enquête approfondie sur la chute de Srebrenica à l'Institut de documentation sur les guerres (NIOD).</p> <p><b>30 novembre 1998</b> La résolution 53/35 de l'Assemblée générale des Nations unies : demande l'établissement d'« un rapport complet comprenant une évaluation des événements survenus en ex-Yougoslavie dans la zone de sécurité de Srebrenica ».</p>			

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
<b>1999</b> <b>SEPT. 1999</b>				<p><b>4 septembre 1999</b> Site Internet de MSF International : « Srebrenica, cinq ans après », <u>Eric Stobbaerts</u>, ancien <u>coordinateur général de MSF en ex-Yougoslavie</u>.</p>
<b>NOV. 1999</b>	<p><b>19 novembre 1999</b> <u>Kofi Annan</u>, le nouveau <u>secrétaire général du Conseil de sécurité des Nations unies</u>, rend public le <u>rapport d'enquête</u> sur Srebrenica qui reconnaît de « graves erreurs de jugements » de l'<u>ONU</u>.</p>			<p><b>19 novembre 1999</b> Le <u>Conseil d'administration de MSF France</u> décide de s'engager en faveur d'une demande de <u>commission d'enquête parlementaire</u> sur le rôle de la <u>France</u> lors de la chute de <u>Srebrenica</u>.</p>
<b>DÉC. 1999</b>	<p><b>21 décembre 1999</b> Le <u>ministre de la Défense des Pays-Bas</u> publie une version plus détaillée du <u>rapport de débriefing</u> des Casques bleus néerlandais présents à <u>Srebrenica</u> lors de la chute. Le <u>Parlement des Pays-Bas</u> met en place une <u>commission provisoire</u> chargée d'enquêter sur les responsabilités politiques mises en œuvre dans les opérations de maintien de la paix des <u>Pays-Bas</u>.</p>			<p><b>10 décembre 1999</b> Dans son discours d'acceptation du <u>prix Nobel de la paix</u>, MSF rappelle les événements de Srebrenica  Nobel, soulignant la nécessité de réformer les opérations de maintien de la paix de l'ONU.</p>

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
<b>2000</b> <b>MARS 2000</b>			<b>20 mars 2000</b> <u>Note de contexte</u> interne de la responsable juridique de <u>MSF France</u> concernant la demande par MSF d'une <u>commission d'enquête</u> du <u>Parlement français</u> sur les responsabilités de la France dans les événements de la chute de <u>Srebrenica</u> .	
<b>AVRIL 2000</b>				<b>12 avril 2000</b> Auditionnée par le <u>Conseil de sécurité des Nations unies</u> , <u>MSF</u> met en question les processus de décision qui ont mené, à <u>Srebrenica</u> et ailleurs, à l'abandon, sans protection, de populations.
<b>JUIL. 2000</b>	<p><b>9 juillet 2000</b> <u>The Sunday Times</u> (Royaume-Uni) révèle que la publication du livre de l'un des deux officiers britanniques chargés du guidage des <u>frappes aériennes de l'OTAN</u> à <u>Srebrenica</u> a été bloquée par le <u>ministère britannique de la Défense</u>.</p> <p><b>10 juillet 2000</b> Le <u>secrétaire général des Nations unies</u>, <u>Kofi Annan</u>, exprime ses regrets et remords sur l'attitude de l'<u>ONU</u> pendant la crise de <u>Srebrenica</u>. Une quarantaine d'intellectuels <u>néerlandais</u> accusent leur gouvernement de « fuir le sujet » et exigent des excuses publiques pour l'abandon de <u>Srebrenica</u>.</p>			

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
JUIL. 2000	<p><b>14 juillet 2000</b>  <u>Le Monde</u> (France) : Paul Quilès, président de la commission de la défense au Parlement français, se déclare prêt à discuter de l'éventualité de renouveler, pour Srebrenica, le type de contrôle parlementaire de la mission sur les responsabilités de la France au Rwanda. Il reproche à l'appel de MSF de refléter des préjugés accusateurs.</p>			<p><b>13 juillet 2000</b>  Communi<u>qué de presse</u> de MSF France : « Appel de Médecins Sans Frontières pour la création d'une commission d'enquête parlementaire sur la responsabilité de la France dans la chute de Srebrenica »  <u>Le Monde</u> (France) : « Une commission d'enquête sur Srebrenica ! », Dr Jean-Hervé Bradol, président du conseil d'administration de MSF France.</p>
OCT. 2000			<p><b>Octobre 2000</b>  À la rentrée parlementaire, <u>MSF</u> reprend ses démarches auprès des députés français pour une investigation parlementaire sur <u>Srebrenica</u>.</p>	
NOV. 2000	<p><b>9 novembre 2000</b>  François Léotard, ministre de la Défense de la France pendant la guerre en ex-Yougoslavie, est chargé par la commission des affaires étrangères du Parlement français de rédiger un <u>rapport d'information</u> sur Srebrenica.</p>			

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
<b>NOV. 2000</b>	<p><b>15 novembre 2000</b> Les commissions des Affaires étrangères et de la Défense de l'Assemblée nationale française décident de créer une mission d'information pour enquêter sur les événements de <u>Srebrenica</u> en juillet 1995.</p>			<p><b>10 novembre 2000</b> <u>Communiqué de presse MSF France</u> : « Investigation ou diversion ? Médecins Sans Frontières conteste les conditions de l'enquête parlementaire sur Srebrenica ». Critique de la nomination, comme rapporteur de la commission, de <u>François Léotard</u>, ministre français de la Défense de 1993 à 1995.</p>
<b>DÉC. 2000</b>	<p><b>14 décembre 2000</b> Lors de son audition par la mission parlementaire française, l'amiral <u>Lanxade</u> nie avoir négocié la libération des otages contre l'arrêt des frappes aériennes.</p>			<p><b>14 décembre 2000</b> <u>Communiqué de presse MSF France</u> : « Médecins Sans Frontières attend de la mission d'information sur Srebrenica qu'elle réponde à plusieurs questions importantes ».</p> <p><b>16 décembre 2000</b> <u>Le Figaro (France)</u> : « Ces réponses ont été jugées insuffisantes par MSF. L'organisation [...] réclame [...] "des réponses précises" »</p>

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
				<p><b>20 décembre 2000</b>  MSF France transmet à la mission d'information sur Srebrenica et publie le lendemain sur son site dédié un <u>câble confidentiel</u> de l'ONU semblant <u>accréditer</u> la thèse selon laquelle un <u>accord</u> a été passé entre <u>Chirac</u> et <u>Milosevic</u> sur la retenue des frappes aériennes contre la libération des otages.</p> <p><b>21 décembre 2000</b>  Site Internet MSF France sur Srebrenica : « Faux départ ». Fabien Dubuet, adjoint à la responsable juridique de MSF France : « La mission d'information parlementaire sur Srebrenica est bien mal partie. »</p>
<b>2001 JAN. 2001</b>				<p><b>11 janvier 2001</b>  <u>Communiqué de presse</u>, posté sur le site internet de MSF France sur Srebrenica  <u>Lettre ouverte</u> de MSF France au <u>président de la mission d'information parlementaire</u> sur Srebrenica demandant qu'une vingtaine de personnes soient libérées de leur devoir de réserve et auditionnées.  <u>Lettre de MSF aux secrétaires généraux de l'OTAN</u> et de l'ONU leur demandant d'autoriser l'audition de certains de leurs membres par la mission d'information parlementaire.</p>

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
JAN. 2001	<p><b>24 janvier 2001</b>  Communi<u>qué de presse du ministère français de la Défense</u> justifiant le huis clos pour les auditions des militaires par l'obligation de se conformer aux modalités appliquées par le TPIY.  Lors de son audition par la <u>mission d'information parlementaire française</u>, <u>Alain Juppé</u>, ministre français des Affaires étrangères en poste en juillet 1995, accuse les <u>Casques bleus néerlandais</u> de ne pas avoir défendu Srebrenica.  <u>Hans Van Mierlo</u>, ministre des Affaires étrangères des Pays-Bas, en poste en juillet 1995, affirme que l'assistance aérienne aux Casques bleus a été refusée par le <u>général Janvier</u> et demande à être auditionné.</p> <p><b>26 janvier 2001</b>  Le porte-parole du TPIY répond que ses procédures n'ont rien à voir avec celles du <u>gouvernement français</u> et qu'il n'a jamais émis de réserve quant aux auditions des personnes qu'il est amené à interroger.</p> <p><b>30 janvier 2001</b>  Lors de son audition par la <u>mission d'information parlementaire française</u>, <u>Jean-David Levitte</u>, ancien conseiller diplomatique du président français <u>Jacques Chirac</u>, affirme qu'il n'y a eu aucun marchandage franco-serbe à propos de Srebrenica.</p>			<p><b>24 janvier 2001</b>  Communi<u>qué de presse MSF</u> : « Huis clos sur 7 000 morts ».</p>

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
<b>JAN. 2001</b>				<p><b>31 janvier 2001</b>  Lettre de l'OTAN à MSF l'informant ne pas avoir reçu de la part de la <u>mission d'information parlementaire française</u> de demande d'audition de ses responsables sur leurs actions pendant la chute de Srebrenica.</p>
<b>FÉV. 2001</b>	<p><b>7 février 2001</b>  Lors de son audition par la <u>mission d'information parlementaire française</u>, le général Jean Heinrich, affirme que Srebrenica n'a pas été défendue en raison d'un accord secret entre les Bosno-Serbes et les Bosniaques et qu'en 1996, sans l'opposition des responsables étatsuniens, Mladic et Karadzic auraient pu être arrêtés par l'IFOR à plusieurs occasions.</p>			
<b>FÉV. 2001</b>				<p><b>15 février 2001</b>  Site Internet MSF France sur Srebrenica : MSF France rend publique la <u>réponse de l'OTAN</u> sur l'absence de demandes d'audition.</p>
<b>MARS 2001</b>			<p><b>16 au 20 mars 2001</b>  Visite de responsables de MSF France à Srebrenica pour expliquer la demande d'enquête parlementaire.</p>	<p><b>16 mars 2001</b>  Communiqué de presse MSF France : « Alors que la mission d'information parlementaire française poursuit ses travaux, une équipe de Médecins Sans Frontières est en visite en Bosnie ».</p> <p><b>29 mars 2001</b>  Audition de Christina Schmitz et Daniel O'Brien par la <u>mission d'information parlementaire française sur Srebrenica</u> : « La communauté internationale a failli en ne protégeant pas la population. »</p>

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
<b>AVRIL 2001</b>	<p><b>12 avril 2001</b> Audition des anciens <u>ministres des Affaires étrangères et de la Défense des Pays-Bas</u> par la <u>mission d'information du Parlement français sur Srebrenica</u>.</p>			<p><b>8 avril 2001</b> <u>Le Journal du dimanche</u> (France) : Fabien Dubuet, adjoint à la responsable juridique de MSF France : « Les Néerlandais risquent fort de faire s'écrouler un des pans de la ligne de défense politique et militaire de la France. »</p>
<b>AVRIL 2001</b>				<p><b>26 avril 2001</b> Site Internet MSF France sur Srebrenica : <u>publication de deux documents confidentiels</u> prouvant qu'il existait : - un accord entre Mladic et la Forpronu sur une non-intervention ; - des désaccords au sein de la Forpronu sur les frappes aériennes.</p>
<b>MAI 2001</b>				<p><b>16 mai 2001</b> Site Internet MSF France sur Srebrenica : extraits de l'article de <u>The Independent</u> (Royaume-Uni) du 30 octobre 1995.</p>

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
MAI 2001				<p><b>17 mai 2001</b>  <u>Audition de Pierre Salignon</u>, adjoint au responsable des programmes de MSF France en ex-Yougoslavie, par la <u>mission d'information parlementaire française sur Srebrenica</u> : mise en lumière des contradictions dans les réponses déjà apportées et interrogation sur des questions précises.</p>
JUIN 2001			<p><b>Début juin 2001</b>  MSF France et MSF Royaume-Uni s'efforcent, en vain, de convaincre les autorités <u>britanniques</u> de laisser témoigner devant la mission d'information parlementaire française le <u>général Rupert Smith</u>, qui commandait la <u>Forpronu</u> en <u>Bosnie-Herzégovine</u>, sous les ordres du <u>général Janvier</u>, pendant les événements de Srebrenica.</p> <p><b>5 juin 2001</b>  MSF France transmet à la mission d'information parlementaire française sur Srebrenica les documents mentionnés lors de l'audition de Pierre Salignon et lui signale l'existence d'autres documents à retrouver.</p>	<p><b>Début juin 2001</b>  MSF décide de ne plus s'exprimer publiquement sur <u>Srebrenica</u> jusqu'à la publication du rapport de la mission d'information parlementaire française.</p> <p><b>9 juin 2001</b>  Rapport moral du <u>président du conseil d'administration de MSF France</u> : « Le travail de la mission d'information parlementaire française sur Srebrenica ne nous porte pas à l'optimisme ».</p>

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
<b>JUIL. 2001</b>	<p><b>2 juillet 2001</b> Après sa seconde audition par la <u>mission d'information parlementaire française</u>, le <u>général Janvier</u> déclare à la presse que le compte-rendu de la réunion du 24 mai 1995, révélé par <u>The Independent</u> en octobre 1995 et republié par <u>MSF France</u> le 17 mai 2001, n'était pas complet, car qu'il avait aussi préconisé le maintien d'observateurs sur place et l'élaboration de forces aériennes stratégiques.</p>			
<b>NOV. 2001</b>	<p><b>20 novembre 2001</b> <u>François Loncle</u>, président de la <u>mission d'information parlementaire française sur Srebrenica</u>, déclare à une télévision néerlandaise que le <u>général Janvier</u> avait sous-estimé le <u>général Mladic</u> et qu'il aurait dû répondre positivement aux demandes de frappes aériennes.</p>			
<b>NOV. 2001</b>				<p><b>28 novembre 2001</b> <u>MSF France</u> distribue aux médias (y compris britanniques et néerlandais) un <u>document d'analyse</u> reprenant les questions auxquelles la commission doit apporter des réponses.</p>

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
NOV. 2001	<p><b>29 novembre 2001</b> Publication du <u>rapport de la mission d'enquête du Parlement français sur Srebrenica</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le <u>général Janvier</u> a commis des erreurs d'appréciation ;</li> <li>- il n'y a pas eu d'accord secret avec Mladic ;</li> <li>- les responsabilités sont celles de toute la <u>communauté internationale</u> ;</li> <li>- il y a eu des carences de la part du <u>contingent néerlandais</u> de l'ONU qui n'a pas opposé de résistance aux forces bosno-serbes.</li> </ul>			<p><b>29 novembre 2001</b> <u>AFP</u> (France) : <u>Pierre Salignon</u>, adjoint au responsable des programmes en ex-Yougoslavie de <u>MSF France</u> : « [La commission] effleure un certain nombre de responsabilités [...] on peut aller beaucoup plus loin. »</p> <p><b>30 novembre 2001</b> <u>Libération</u> (France) : <u>Françoise Bouchet-Saulnier</u>, responsable juridique de <u>MSF France</u> : « il [le rapport] oublie les responsabilités politiques ». <u>Le Figaro</u> (France) : <u>Dr Jean-Hervé Bradol</u>, président du conseil d'administration de MSF France : « On se demande si vous n'êtes pas en train de vous servir de Janvier pour vous disculper et éviter de trancher les responsabilités politiques ».</p> <p><b>7 décembre 2001</b> <u>Le Point</u> (France) : <u>Françoise Bouchet-Saulnier</u>, responsable juridique de <u>MSF France</u> : « Le mensonge a reculé, mais on est encore loin de la vérité. »</p>
DÉC. 2001				<p><b>15 décembre 2001</b> <u>Colloque</u> « La tragédie de Srebrenica : quelles responsabilités ? Quels enseignements ? » co-organisé à Paris par la <u>Fédération internationale pour les droits humains</u>, la <u>Ligue des droits de l'homme</u>, le <u>Centre de droit international de Nanterre</u> et <u>MSF France</u>.</p>

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
<b>2002</b> <b>AVRIL 2002</b>	<p><b>10 avril 2002</b> Publication du <u>rapport</u> du <u>NIOD</u> (Institut néerlandais de documentation sur la guerre) sur la chute de l'enclave de <u>Srebrenica</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- responsabilités de la <u>communauté internationale</u> ;</li> <li>- le <u>général Janvier</u> n'a pas autorisé les frappes aériennes à temps, mais il n'y a pas eu de marchandage.</li> </ul> <p><b>16 avril 2002</b> Après la publication du <u>rapport</u> du <u>NIOD</u>, démission de l'ensemble du <u>gouvernement de Wim Kok</u> et du <u>chef d'état-major des armées des Pays-Bas</u>.</p>			<p><b>9 avril 2002</b> <u>Communiqué de presse MSF Hollande</u> : « Les leçons de Srebrenica : prendre au sérieux la protection des populations locales ». <u>Mémo MSF Hollande</u> : « Srebrenica, questions pour l'avenir ». <u>Trouw</u> (Pays-Bas) : « Tirer les bonnes conclusions de Srebrenica », tribune de <u>MSF Hollande</u>.</p>
<b>MAI 2002</b>			<p><b>8 mai 2002</b> <u>Rapport interne</u> de MSF Hollande : MSF et le rapport du <u>NIOD</u> sur <u>Srebrenica</u>.</p>	
<b>JUIN 2002</b>	<p><b>5 juin 2002</b> Le <u>Parlement néerlandais</u> décide la création d'une <u>commission d'enquête</u> sur la chute de l'enclave de <u>Srebrenica</u>.</p>			

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
<b>2003</b> <b>JAN. 2003</b>	<b>27 janvier 2003</b> Publication du <u>rapport d'enquête du Parlement des Pays-Bas sur la chute de Srebrenica</u> .			<b>30 janvier 2003</b> Communiqué de presse MSF : « Après l'enquête néerlandaise sur la chute de Srebrenica, MSF demande une commission d'enquête aux États-Unis et en Grande-Bretagne ».
<b>2004</b> <b>AVRIL 2004</b>	<b>19 avril 2004</b> Le TPIY : - condamne en appel le <u>général Krstic</u> , l'un des principaux responsables <u>bosno-serbes</u> des massacres de <u>Srebrenica</u> , à 35 ans de prison pour <u>génocide</u> , complicité de génocide et crimes de guerre ; - confirme de manière définitive qu'un <u>génocide</u> a été commis à Srebrenica par les forces <u>serbes de Bosnie</u> .			

	International	Ex-Yougoslavie - Srebrenica	Opérations de MSF	Prises de parole publiques de MSF
<b>2005</b> <b>JUIL. 2005</b>				<b>11 juillet 2005</b> <u>Libération</u> (France) : « Nous avons eu droit à une belle leçon de cynisme », interview de <u>Pierre Salignon</u> , ex-adjoint au responsable des programmes de <u>MSF France</u> en ex-Yougoslavie.
<b>2007</b> <b>FÉV. 2007</b>	<b>26 février 2007</b> La Cour internationale de justice estime qu'un génocide a été commis à Srebrenica par certains éléments de l'armée des Serbes de Bosnie, mais exonère l'État serbe de toute responsabilité.			
<b>2008</b> <b>JUIL. 2008</b>	<b>3 juillet 2008</b> <u>Naser Oric</u> , commandant des forces des <u>Musulmans bosniaques</u> dans l'est de la Bosnie-Herzégovine, et en particulier à Srebrenica, jugé coupable en première instance de n'avoir pas empêché ses hommes de commettre des opérations meurtrières contre des populations serbes et de torturer des prisonniers est acquitté en appel par le <u>Tribunal pénal international</u> pour l'ex-Yougoslavie.  <b>22 juillet 2008</b> Les autorités serbes arrêtent <u>Radovan Karadzic</u> , leader des Serbes de Bosnie au moment des massacres de Srebrenica, et le remettent à la justice internationale.			

	<b>International</b>	<b>Ex-Yougoslavie - Srebrenica</b>	<b>Opérations de MSF</b>	<b>Prises de parole publiques de MSF</b>
<b>2010</b> <b>MARS 2010</b>	<b>31 mars 2010</b> Le <u>Parlement serbe</u> vote une résolution présentant des excuses publiques pour le <u>massacre de 8 000 musulmans bosniaques à Srebrenica</u> en 1995.			
<b>2011</b> <b>MAI 2011</b>	<b>26 mai 2011</b> <u>Ratko Mladic</u> , commandant des forces <u>bosno-serbes</u> est arrêté et remis à la justice internationale.			
<b>2014</b> <b>JUIL. 2014</b>	<b>16 juillet 2014</b> Un tribunal de district de La Haye juge les <u>Pays-Bas « civilement responsables »</u> de la mort de 300 Musulmans parmi les 8000 victimes du massacre de <u>Srebrenica</u> .			
<b>2016</b> <b>MARS 2016</b>	<b>24 mars 2016</b> Le TPIY juge le dirigeant bosno-serbe <u>Radovan Karadzic</u> coupable de <u>génocide</u> , de <u>crimes de guerre</u> et de <u>crimes contre l'humanité</u> et le condamne à <u>40 ans</u> de prison.			

	<b>International</b>	<b>Ex-Yougoslavie - Srebrenica</b>	<b>Opérations de MSF</b>	<b>Prises de parole publiques de MSF</b>
<b>2017 NOV. 2017</b>	<p><b>22 novembre 2017</b>            Le TPIY condamne <u>le général Ratko Mladic</u> pour dix chefs d'inculpation : un pour <u>génocide</u>, cinq pour <u>crimes contre l'humanité</u> et quatre pour <u>violation des règles et coutumes de la guerre</u>. Il est relaxé pour une accusation de génocide. En tant qu'officier militaire, supérieur hiérarchique chargé du commandement, il est considéré comme responsable du siège et des massacres perpétrés à <u>Srebrenica</u>. Il est condamné à la prison à <u>perpétuité</u>.</p>			
<b>2019 MARS 2019</b>	<p><b>20 mars 2019</b>            Le TPIY rejette la demande d'appel de <u>Radovan Karadzic</u>. Sa sentence initiale est transformée en prison à <u>perpétuité</u>.</p>			
<b>2021 JUN 2021</b>	<p><b>8 juin 2021</b>            Le TPIY confirme en appel la condamnation de <u>Ratko Mladic</u> à <u>perpétuité</u>.</p>			